

KMBO
PRÉSENTE

QUERELLES

UN FILM DE
MORTEZA FARSHBAF

AU CINÉMA LE 25 AVRIL





KMBO présente



PUSAN
International
Film Festival



**14° FESTIVAL DU FILM
ASIATIQUE DE DEAUVILLE
GRAND PRIX
ET MENTION SPECIALE DE LA CRITIQUE**



QUERELLES

un film de Morteza Farshbaf

AU CINEMA LE 25 AVRIL 2012

DUREE : 1H25 - IRAN - 2011 - DCP - VOST

PRESSE

Marie Queysanne
113, rue Vieille du Temple 75003 Paris
Tél : 01 42 77 03 63
marie.q@wanadoo.fr

PROGRAMMATION

KMBO - Grégoire Marchal, Agathe Zocco di Ruscio
Tél : 01 43 54 47 24
agathe@kmbofilms.com / gregoire@kmbofilms.com

DISTRIBUTION

KMBO - Vladimir Kokh, Thomas Moskowitz
7, rue Ambroise Thomas 75009 Paris
Tél : 01 43 54 47 24
vladimir@kmbofilms.com

Matériel presse téléchargeable sur www.kmbofilms.com



SYNOPSIS

C'est la nuit. Arshia 10 ans, entend une violente querelle qui oppose ses parents suivie de leur départ précipité. Dès le lendemain, son oncle et sa tante, tous deux sourds muets, décident de prendre la route avec lui, pour rechercher ses parents soudainement disparus. Tandis qu'ils traversent le pays, des montagnes iraniennes à Téhéran, ce voyage donnera l'occasion au couple de revenir sur toutes ces années de vie commune, et de régler quelques comptes, sous le regard du jeune garçon...





PROPOS AVEC MORTEZA FARSHBAF

La genèse

J'habite Téhéran et mes parents eux, une ville au nord du pays. Je fais donc souvent le trajet depuis des années, et l'idée d'un road-movie m'est venue de là.

Puis, j'ai très vite pensé aux ruptures créées par l'alternance lumière/obscurité lorsque l'on fait de la route en traversant des tunnels... L'espace d'un instant la continuité visuelle de la route est rompue par l'obscurité du tunnel. Cela m'a donné l'idée de l'étendre aux relations humaines ; parfois notre communication est, elle aussi perturbée par des moments d'obscurité. Je trouve que le langage des signes permet de bien montrer cette situation de rupture. En l'occurrence, pour ce couple de sourds-muets, la conversation est, de fait interrompue lorsqu'il entre dans un tunnel, et cette pause involontaire change le rythme de leur conversation.

J'avais réalisé un court métrage sur ce sujet lors d'un atelier de travail dirigé par Abbas Kiarostami, et c'est lui qui m'a suggéré d'adapter mon histoire pour en faire un long. Nous nous connaissons depuis plusieurs années et je lui dois beaucoup. J'ai été son étudiant pendant plus de 5 ans et j'ai collaboré avec lui sur plusieurs de ses films, comme assistant ou script et j'ai réalisé des documentaires sur son travail.

Le dispositif : un road-movie, un couple et un l'enfant

Après avoir choisi de mettre en scène un couple de sourds-muets, je souhaitais les plonger dans une situation absolument dramatique et complexe. Ils devraient annoncer la plus terrible des nouvelles à un enfant : la mort de ses parents.

Pendant l'écriture du scénario, j'ai voulu trouver quelque chose qui renforce l'aspect dramatique de la situation et mette à mal la patience du spectateur. C'est pour cela que le film commence par un long plan silencieux, seul les sous-titres sont les témoins d'une conversation que nous n'entendons pas. Le spectateur est laissé en dehors de l'action mais sa curiosité est récompensée, lorsque que, dans le plan suivant nous sommes plongés à l'intérieur de la voiture.

Le spectateur devient alors le témoin d'une conversation animée au sein du couple de sourds-muets à propos d'un accident et de la mort des parents du jeune garçon assis à l'arrière.

C'est une forme de triangle qui me semblait très intéressante: le couple parlant de l'accident, en imaginant que l'enfant ne peut pas les comprendre et que par conséquent il est temporairement à l'abri de la peine qui l'attend, le temps qu'ils trouvent la meilleure façon de lui annoncer la terrible nouvelle.

Cette situation n'est rendue possible que parce que les adultes, parlant en langage des signes, s'imaginent que le jeune garçon n'a pas les moyens de savoir ce qu'il se passe, alors qu'ils sont tous assis les uns à côté des autres, dans cette voiture.

Le son

Les thèmes véhiculés par cette histoire sont assez denses et « bruyants » : un accident de voiture et la mort de deux personnages, j'ai donc voulu les contraster par le silence. Ma logique était de me servir du son pour opposer les personnages principaux - des sourds-muets - et les sentiments qu'ils pouvaient ressentir et exprimer.

Au début du film, dans l'obscurité on entend la violente querelle des parents, ensuite le silence du paysage hypnotique entrecoupé de l'obscurité des tunnels fait disparaître le profond chagrin qu'ils ressentent. Le passage d'une scène à l'autre est presque toujours accompagné d'une rupture de l'équilibre auditive : passage d'un train, camion, chantier. Le silence comme le son est utilisé pour créer une transition visuel et auditive pour les personnes qui ne sont pas capables de parler et d'entendre.

Le travail fait sur le son dans ce film était aussi important pour nous que le travail fait sur les images, cela nous a permis de dépasser le réalisme d'une histoire transmise seulement à travers le dialogue.

Le couple de sourds-muets parle sans arrêt alors que le garçon reste silencieux tout au long du film, mais les regards qu'il jette, prouvent qu'il comprend plus que ce que l'on pense.

Au fur et à mesure que le film avance, c'est comme si, le silence passait de l'ignorance à une profonde compréhension.

Les acteurs

Je voulais des acteurs non professionnels pour plus d'authenticité. Ce « couple » vivait vraiment cette histoire, tant et si bien que même hors du plateau ils continuaient à se chamailler ! Mais nous avons quand même du beaucoup travailler leurs rôles. Ma co-scénariste a appris le langage des signes très rapidement pour communiquer avec eux. Ils ont appris leurs textes par coeur et ont énormément répété scène par scène pour que cela leur devienne naturel.

Quant au jeune garçon, nous avons utilisé une toute autre stratégie. Il n'a pas appris de texte et n'a jamais lu le scénario. Je voulais qu'en le plaçant dans la situation il réagisse naturellement. Il n'a d'ailleurs pas de texte à proprement dit, déjà il ne parle pas beaucoup, ses seules répliques sont des réponses à des questions. Les premiers jours du tournage ont été assez difficiles pour lui. Il était très timide et ne pouvait même pas marcher devant la caméra. Il a fallut être patient pour qu'il se sente bien et commence à comprendre l'atmosphère du plateau.

MORTEZA FARSHBAF



Biographie

Né en 1986, il est diplômé de l'Université d'Art de Téhéran en Cinéma.

Depuis l'âge de 18 ans, il travaille en tant que réalisateur, scénariste et directeur de la photographie sur de nombreux projets. En 2004, il réalise son premier court métrage *Halloween*. Il collabore par la suite avec Abbas Kiarostami sur plusieurs courts, avant de réaliser son premier long métrage *Querelles (Mourning)* en 2010.

Filmographie

Halloween (2004)

Les Carpetbaggers (2005)

Taxi (2006), Flakey (2007)

Le vent souffle où il veut (2008)

Querelles (Mourning) (2010)

LISTE ARTISTIQUE

Sharareh

Kamran

Arshia

Nahid (voix)

Mas'ood (voix)

Chauffeur de taxi

Sharareh Pasha

Kiomars Giti

Amir Hossein

Sahar Dolatshahi

Peyma Moaadi

Adel Yaraghi

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur

Scénario

Producteur

Producteur exécutif

Directeur de la photographie

Montage

Décors

Costume

Assistant réalisateur

Effets spéciaux

Caméra

Remerciements

Morteza Farshbaf

Anahita Ghazvinizadeh

Morteza Farshbaf

Hadi Saeedi

Behnaz Beski

Javad Noruzbeigi

Hamid Reza Ahmadi Ara

Hesam Eslami

Shadmehr Rastin

Siamak Karinejad

Foad Mahjoob

Abbas Shoghi

Mehrdad Hamidian

Saeed Khezrian

Abbas Kiarostami,

Jafar Panahi

